

Nazisme et sionisme

Les nazis voyaient les juifs comme des ennemis mortels du peuple allemand et de l'humanité, une sorte d'infection à éradiquer. Ils n'ont épargné aucun effort pour détruire physiquement les communautés juives à leur portée en Europe, au prix de millions de morts.

A cet égard leur soutien au sionisme peut sembler paradoxal. Le pragmatisme n'explique pas tout. Ceux qu'on a laissés partir, vers la Palestine et encadrés par le mouvement sioniste qui refusait qu'ils aillent ailleurs ont payé pour cette autorisation, mais rien n'aurait empêché les nazis de confisquer leurs biens. La parenté entre les deux idéologies est une autre explication mais insuffisante. Adolf Eichmann envoyé en Palestine par son parti pour explorer les possibilités avait déclaré après la visite d'un kibboutz que s'il avait été juif il aurait été sioniste. A l'époque la plupart des sionistes se situaient ou se croyaient à gauche et le sionisme apparaissait comme un national socialisme. Cela n'a pas empêché le syndicat juif en Palestine la Histadrut de ne jamais accepter de membres non juifs. Le mouvement sioniste depuis ses origines n'a d'ailleurs jamais caché son projet de colonisation de remplacement, foncièrement raciste et certainement pas de gauche.

Le départ vers la Palestine a certes aidé à vider l'Allemagne de ses juifs mais elle a aussi suscité et alimenté un antisémitisme arabe quasi inexistant, ou qui semblait disparu. Les juifs expulsés d'Espagne avaient été accueillis par les pays musulmans où une tolérance mutuelle et une coexistence durable se sont établies, sur base du respect islamique envers les « religions du livre » et malgré le statut minoritaire de « dhimmis » imposé aux non musulmans.

Mais les nazis en même temps qu'ils laissaient des juifs émigrer en Palestine, travaillaient à susciter de l'hostilité contre eux. La rencontre d'Hitler avec le Mufti de Jérusalem est souvent citée, et le rôle d'irakiens pronazis dans le pogrom de Bagdad ville qui au début du XXème siècle comptait un tiers de juifs est certain. Que cette hostilité ait été utilisée et encouragée par Israël est également avéré. Les dirigeants du jeune Etat s'inquiétaient de la trop faible immigration juive européenne en face d'une population palestinienne nombreuse et prolifique. Renforcer les immigrés par d'autres en provenance des pays arabes était une solution évidente et Israël y a activement travaillé en vantant les avantages de cette émigration mais aussi en inquiétant les juifs arabes y compris par des attentats antisémites sous faux drapeau.

Le nettoyage ethnique massif de 1948 (800.000 réfugiés fuyant les massacres terroristes de l'Irgoun, du groupe Stern et de la Haganah) avait déjà puissamment contribué à donner des juifs une image haïssable dans le monde arabo musulman. L'hostilité israélienne au peuple palestinien, chassé, spolié, dominé, privé de ses droits et d'abord au retour, condition mise par l'ONU à la reconnaissance d'Israël a achevé de créer une situation de conflit permanent qui a culminé dans les massacres de Gaza.

Il est de plus en plus clair que l'attaque du Hamas et les mensonges qui l'ont noircie ont été le prétexte que les israéliens attendaient pour écraser, vider et annexer l'enclave. Y réussiront ils ? On l'ignore encore. Ce qui est sûr c'est que l'image d'Israël semble définitivement ternie. Le prétendu « Etat juif » apparaît comme raciste, terroriste et génocidaire et il est de plus en plus rejeté par la diaspora qui y voit non sans raison une menace de résurgence d'antisémitisme ou un piège. Les nazis ne la désavoueraient pas. Ils voyaient dans les juifs une infection, ils verraient dans Israël un abcès de fixation qui tôt ou tard devra se vider.

Baudouin Petit, 30 mai 2025

Interdire l'antisionisme en France ? Aucune chance à mon avis. Comment imaginer dans un pays démocratique une pénalisation de ceux qui s'opposent au racisme, à la suprématie et au nettoyage ethniques, sans oublier le terrorisme d'Etat et le génocide ? Le sionisme est une continuation du nazisme et qui fut soutenu par les nazis, avec deux objectifs : vider l'Allemagne de ses juifs et sans doute à plus long terme créer dans le monde arabe un abcès de fixation juif cerné par l'hostilité de voisins solidaires des victimes de la colonisation de remplacement, projet du mouvement sioniste depuis sa naissance. On peut ajouter que s'opposer à l'antisionisme cache peut être une arrière pensée qui n'est pas étrangère à l'attitude officielle de l'Allemagne contemporaine : aider Israël à écraser les Palestiniens est une manière d'éviter que ces sionistes reviennent en Europe.